

est ce qu'on lit le moins.» (Un juge d'instruction au tribunal de la Seine).

« Le crime croit en habileté avec chaque progrès des arts et des sciences. Le savoir est un pouvoir ; mais n'est pas la vertu ; il est aussi prêt à servir le mal que le bien. » (Horatio Seymour, américain protestant).

« La culture intellectuelle sans la culture morale n'est-elle pas plutôt un mal qu'un bienfait ? N'est-ce pas donner des dents au lion et des serres au serpent ? » (M. Hopkins, surintendant de l'éducation de l'Indiana).

« Dans le Massachusetts, il y a un accusé sur 577 habitants, tandis qu'en Géorgie il n'y en a qu'un sur 1700. Dans la Nouvelle-Angleterre cependant tout le monde sait lire et écrire, et la Géorgie est un des Etats les plus arriérés sous le rapport des écoles. Que penseront de ce fait les gens qui s'imaginent que l'instruction à elle seule et par elle-même est une cause de moralité, et que, quand tout le monde aura passé par les écoles de l'Etat, il n'y aura plus de criminels. » (Claudic Jannet).

On est allé jusqu'à prôner la multiplication des écoles comme moyen d'enrayer l'émigration de la Province de Québec, en vertu de la prétention à la mode, supposons-nous, que l'école est une panacée pour tous les maux.

Logique moderne

Il se rencontre parfois des prêtres oublieux des promesses cléricales. Donc le clergé et la religion ne valent rien

Il se rencontre également des avocats et des notaires malhonnêtes, des médecins sans mœurs, des députés vénaux, des journalistes écervelés et polisçons, des officiers publics parjures, des époux adultères, en un mot, des débauchés dans toutes les classes de la société.

Donc, en vertu de la même logique, tous les avocats et les notaires sont des voleurs, tous les médecins sont sans mœurs, tous les députés sont vénaux, tous les journalistes sont écervelés et polisçons, tous les officiers publics sont des parjures, tous les époux sont des adultères, en un mot, toutes les classes de la société ne sont qu'un tas de débauchés.
